

3 décembre 2021

Introduction au colloque

Thierry LAVABRE-BERTRAND

Professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier

Directeur du Jardin des Plantes

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Nota. Pour retrouver les conférences de ce colloque : dans la page d'accueil (<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/>) cliquer sur "Rechercher un document" et dans la fenêtre qui s'affiche, entrez le mot-clé : COLL2021

MOTS-CLES

COLL2021, introduction, médecine, humanisme, enjeux.

KEYWORDS

COLL2021, introduction, medecine, humanism, future issues.

Il me revient en tant que président en exercice de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier d'ouvrir ce colloque Médecine et Humanisme et d'essayer d'en dégager la philosophie.

Ce colloque est manifestement atypique. Atypique, car on n'a pas tous les jours huit cents ans. Atypique aussi, par les liens très étroits qu'entretient notre Académie avec la médecine. Elle est la seule en France à comprendre une section explicitement médicale, tout en cultivant soigneusement une réflexion commune avec les deux autres sections, Sciences et Lettres, ce qui lui donne une profondeur humaine que nous éprouvons tous les jours et que nous essayons de faire partager au plus grand nombre. Atypique enfin, car le thème de la médecine s'imposait comme sujet de colloque annuel, alors que le calendrier voulait que ce fût à la section des sciences d'organiser celui-ci.

Mais vint la pandémie, et cela nous vaut d'avoir deux colloques en un, et me donne la chance, à moi médecin, de présider ces échanges sur Médecine et humanisme. Je tiens cependant à dire solennellement qu'il y a ici deux présidents, car il faut souligner à quel point cette réunion est redevable à mon prédécesseur, Hilaire Giron, qui a pris une part décisive à la conception du programme, à sa mise en œuvre et à l'organisation pratique qui n'est pas une mince affaire. Il est finalement heureux qu'il en soit ainsi, car rien ne marque mieux la transversalité et la pluridisciplinarité qui sont l'essence même de notre Académie.

Un grand merci aussi à ceux, nombreux parmi nous qui, de toute section, ont pris une part active à cet événement. Rien n'aurait pu advenir sans eux. Comment ne pas citer tout d'abord notre Secrétaire perpétuel, qui consacre une part majeure de son temps au fil des jours aux affaires de l'Académie, et donc, mais pas seulement, tant s'en faut, à ce qui nous rassemble aujourd'hui. Mais aussi ceux qui filment, montent et diffusent,

Claude Balny et Jean-Paul Legros, ceux qui collectent et vont éditer, Jean-Pierre Nougier et Michèle Verdelhan, ceux qui font le lien avec la presse et les médias, Claude Lamboley, Jean-Marie Rouvier, Michel Voisin et Jacques Mateu, celui qui gère les finances, Christophe Daubié... Je ne saurais être exhaustif.

Ce colloque parle de l'université, et si les huit cents ans sont ceux de la médecine universitaire, ils sont de ce seul fait les huit cents ans de l'université de Montpellier tout entière. Université et Académie travaillent en tandem, comme vient de le souligner le Président Augé, à la diffusion des savoirs, chacune dans son domaine propre. Beaucoup d'entre nous siègent des deux côtés, ce qui ne fait qu'accroître la synergie des démarches. Cette mission est grandement aidée par ceux qui nous estiment et nous soutiennent et tout naturellement, Monsieur le Maire et Président de la Métropole, dont l'appui a toujours été sans faille et nous va droit au cœur. Il semble que nous vivions un véritable alignement de planètes et que toutes les autorités concernées, nombre de mécènes aussi agissent dans le même sens pour la promotion de la culture dans le soutien déterminé à nos initiatives. Ces appuis se conjuguent à la volonté farouche des instances universitaires, et il en faut beaucoup, je sais de quoi je parle pour le vivre aussi aux côtés du président Philippe Augé, afin que se pérennise l'aventure universitaire de Montpellier qui doit se poursuivre bien au-delà de huit siècles.

Médecine et humanisme : « Je suis homme et je pense que rien de ce qui est humain ne m'est étranger », nous dit Térence. La médecine montpellieraine pourrait parler de même. C'est ce que nous avons voulu montrer par le déroulé de ces quatre demi-journées : médecine et histoire, d'hier et de demain oserais-je dire, médecine et éthique, médecine et solidarités, médecine et nature, programme logique et programme fidèle à ce que fut et ce que doit être de plus en plus la médecine et notamment celle qui s'est construite à Montpellier. Programme ambitieux qui devrait intéresser un large public. Un grand remerciement aux nombreux orateurs, venus de notre académie, d'autres académies, du monde universitaire, associant à très haut niveau expertise, notoriété et recul nécessaire à une vision transversale.

Les huit cents ans ont été l'occasion de ces rencontres, mais celles-ci ne sont pas qu'historiques. Elles se veulent résolument tournées vers l'avenir. Les deux aspects ne sont pas contradictoires, ils sont au contraire tout à fait solidaires : le passé d'aujourd'hui fut l'avenir d'hier. Comprendre l'évolution historique de l'École, comme les enjeux d'aujourd'hui c'est en saisissant les grandes potentialités qui verront le jour, pour peu que nous nous y attachions.